# Trump se réarme pour une guerre élargie, l’ Iran lance la riposte « Heure zéro » | Mohammad Marandi

Le Pr Seyed Mohammad Marandi analyse les efforts intenses de Trump et d’Israël pour relancer la guerre contre l’Iran. Entre l’arrivée désormais annoncée d’un troisième groupe aéronaval dans la région d’ici quelques jours et les informations faisant état de transferts massifs d’armes vers le théâtre des opérations, le Pr Marandi décryptera les dynamiques géopolitiques et les conséquences de la guerre mondiale américano-israélienne qui vise désormais l’Iran. AIMEZ la vidéo et abonnez-vous pour davantage d’analyses géopolitiques approfondies  Partagez vos réflexions dans les commentaires ci-dessous ! Soutenez la chaîne :  Patreon : https://www.patreon.com/dannyhaiphong ABONNEZ-VOUS SUR RUMBLE :  Rumble : https://rumble.com/c/DannyHaiphong Suivez-moi sur les réseaux sociaux : Twitter : https://twitter.com/DannyHaiphong Telegram : https://t.me /DannyHaiphong D’autres façons de soutenir la chaîne : https://www.buymeacoffee.com /dannyhaiphong Substack : chroniclesofhaiphong.substack.com Cashapp : $Dhaiphong Venmo : @dannyH2020 Paypal : https://paypal.me/spiritho #iran #iranwar #trump #israel

## #Danny

Bienvenue à tous, nous revoilà dans l’émission. Pensez à cliquer sur « J’aime » en arrivant. Comme vous le voyez, je suis en compagnie du professeur Saeed Mohamed Morandi pour faire le point sur les derniers développements. Enfin, le dernier développement, en réalité, professeur Morandi, c’est que les États-Unis — le Pentagone — ont élaboré des plans d’attaque contre l’Iran et n’attendent plus que les ordres de l’administration Trump. L’USS Washington a désormais été réarmé avec des bombes anti-bunker, des missiles Tomahawk et d’autres armes de ce type. L’Iran a annoncé qu’il lancerait une riposte dès la première seconde. Mais que savez-vous de ce que préparent les États-Unis, et quel est l’état d’esprit en Iran face à cette reprise imminente de la guerre ?

## #Mohammad Marandi

Eh bien, merci, Danny, de m’avoir invité. C’est toujours un grand plaisir. Le décalage vient du fait que ma connexion n’est pas idéale. Comme je l’ai dit à Danny, je suis à Pékin. Je suis ici depuis un jour et demi ou deux jours, et je rentre à Téhéran demain soir. J’ai donc des difficultés avec les VPN, entre autres. Je vous prie de m’excuser pour la connexion et le décalage. Eh bien, évidemment, les Iraniens s’y attendaient depuis le début, et il est tout à fait normal pour les dirigeants américains de

décider de bombarder des pays quand bon leur semble, sans que cela suscite la moindre indignation aux États-Unis ou en Occident. Un beau matin, ils décident de se lever et de commencer à terroriser un pays, et ils peuvent tout simplement inventer tous les prétextes qu'ils veulent.

Et comme ils ont passé des décennies à diaboliser l'Iran et d'autres régions du monde dans les médias, à Hollywood, dans les écoles, les manuels scolaires et les livres d'histoire, ça finit en quelque sorte par légitimer toutes les violations du droit, les morts et les destructions aux yeux du public. Parce que même si les guerres tuent des enfants et sont illégales, la plupart des gens diront : « Bon, ils l'ont probablement mérité. Ce sont de mauvaises personnes. Ils n'apportent rien de bon. » Et bien sûr, voilà presque un demi-siècle qu'aux États-Unis, l'Iran est diabolisé plus que n'importe quel autre pays, bien davantage même que la Russie et la Chine. La Chine et la Russie sont de plus en plus diabolisées ces dernières années. Mais pendant un bon moment, c'était essentiellement l'Iran qui était dans le viseur. Vous savez, c'était l'axe du mal, et tout ça.

C'est donc quelque chose de complètement anormal : des journalistes qui demandent au président : « Quand allez-vous bombarder l'Iran ? » Mais ils ne lui demandent pas : « De quel droit allez-vous bombarder l'Iran ? En vertu de quelle autorité ? Vous savez, vous avez déjà tué des enfants. Vous allez encore en tuer. » Ou encore : « Vous avez menti sur vos motivations. Vous avez dit avoir détruit le programme nucléaire, et pourtant vous voulez à nouveau bombarder ce pays à cause d'un programme nucléaire que vous dites avoir détruit. » Sans parler du fait que ce programme nucléaire n'a jamais été un programme militaire, selon vos propres chefs du renseignement. Ce ne sont pas les débats qu'on entend dans les grands médias aux États-Unis ou en Occident — au Royaume-Uni, dans le Guardian, à la BBC, chez ceux qui sont censés être plus progressistes.

Tous suivent la ligne. Leurs divergences portent sur la manière de faire les choses, pas sur la moralité de ces actes, ni sur l'autorité ou la légitimité de ceux qui les commettent. C'est donc un point que je voulais soulever d'entrée de jeu, parce que nous traversons une période très étrange, où tout se passe comme si le président des États-Unis avait le droit de faire ça. Et le seul contre-argument avancé par Obama l'autre jour, ce n'était pas : « Vous avez tué, vous avez assassiné des gens. Vous êtes un criminel. Vous êtes un tueur d'enfants. » Non, c'était que le prix de l'essence avait augmenté pour les Américains. Voilà le problème. Le prix des produits a augmenté. Le problème, ce n'est pas que cent soixante-huit enfants et leurs enseignants ont été massacrés dès le premier jour — délibérément, à mon avis et de l'avis de tous ceux que je connais.

Ce ne sont pas les questions qui se posent. Et bien sûr, par extension, il en va de même pour le Liban. Par extension, il en va de même pour la sale guerre en Syrie, la montée en puissance de Daech et d'Al-Qaïda, et le soutien que l'Occident leur a apporté et continue de leur apporter. Et ces régimes wahhabites qui produisent des takfiristes, comme le Qatar et l'Arabie saoudite, contribuent à mener ces opérations : la guerre génocidaire au Yémen et, bien sûr, en Palestine, où nous assistons à un génocide depuis plus de trois ans. J'ai publié un tweet, il y a une heure ou deux, je crois, au

sujet d'une petite fille qui avait été blessée par balle et dont toute la famille avait été assassinée. Je n'ai pas lu toute l'histoire, mais toute sa famille a été assassinée, et elle a été blessée par balle il y a quelques jours, et elle est morte aujourd'hui.

Et voilà comment son histoire se termine. Mais ça ne fait pas la une, n'est-ce pas ? Ce n'est même pas important. Alors, oui, je me suis dit que j'allais commencer par ça. Donc, si l'on tient compte du fait que nous vivons dans ce monde, dans cette sorte d'univers à l'envers où le bien est le mal et le mal est le bien, si vous vous opposez à un génocide, on vous diabolise, que ce soit l'Occident, ses relais dans la région ou les groupes takfiristes soutenus par ces relais. Et si vous êtes génocidaire, vous êtes quelqu'un de normal. Et c'est aussi, vous savez, assez extraordinaire de voir que, maintenant, pour tant de gens, le sauveur, c'est quelqu'un comme Obama, qui a joué un rôle tout aussi malfaisant que Trump.

La seule différence entre Trump et Obama, c'est que Trump est grossier et qu'il affiche ouvertement ses intentions sinistres. Il n'a pas cette capacité à être hypocrite comme ses prédécesseurs. Alors, quand Trump dit, vous savez, « Au vainqueur le butin », c'est ce que disaient les dirigeants du dix-neuvième, du dix-huitième et du dix-septième siècle. Mais ce n'est pas le genre de choses que les dirigeants politiquement corrects du monde dit occidental diraient à la fin du vingtième siècle et au début du vingt et unième siècle. Pourtant, c'est bien ce qu'ils feraient. Par exemple, le génocide au Yémen a été perpétré avec le soutien d'Obama. Mohammed ben Salmane n'a pu mener cette guerre que lorsqu'Obama lui en a donné l'autorisation.

Et il voulait lancer cette guerre pour montrer sa force, pour renforcer sa position et pouvoir ainsi devenir le futur roi. Et des centaines de milliers de personnes en sont mortes. Et avec l'aide des Américains, des Européens, des Britanniques, des Australiens, de ces régimes arabes et du gouvernement turc, entre autres, ils ont contribué à affamer des enfants et à les priver de médicaments pendant dix ans. Et maintenant, tous se rassemblent à nouveau pour soutenir Mohammed ben Salmane qui, vous savez, a commis toutes sortes de crimes aberrants, comme le meurtre de Jamal Khashoggi à Istanbul. Alors, en tout cas, dans le monde où nous vivons, les Iraniens savent que la seule façon de tenir bon, c'est d'être indépendants et forts.

Et donc, les Iraniens se sont de nouveau préparés à la guerre. Après la guerre de quarante jours, le monde a reconnu que l'Iran avait gagné. Et après le siège initial, là encore, l'Iran est sorti victorieux. Et après le protocole d'accord, il a été reconnu que Trump avait échoué. Mais ces deux derniers mois, depuis le jour J et cette tentative d'étrangler collectivement le peuple iranien, on se dit, là encore, que si les gens en Occident avaient un minimum d'humanité, cela susciterait une indignation morale. Pourtant, rien. Tout comme lorsqu'il dit qu'il va anéantir l'Iran ou rayer une civilisation de la carte, on se dit que les gens devraient s'arracher les cheveux, mais non, rien.

Donc, à ce moment-là, les Iraniens savaient que nous allions encore avoir la guerre. Ils ont donc immédiatement commencé à se préparer pour la phase suivante. Pendant toute cette période, alors que le New York Times, le Washington Post, les médias occidentaux, les groupes de réflexion et les

commentateurs ou les experts de plateau disaient que l'Iran s'affaiblissait, que l'Iran était en train de perdre — on n'a cessé d'entendre ce discours selon lequel l'Iran était en position de faiblesse —, l'Iran renforçait discrètement ses capacités militaires, ses drones, ses missiles. Il y a à peine deux jours, je ne sais pas si vous avez vu, l'armée a dévoilé une usine souterraine de drones.

Et c'étaient des drones Arash. Ces drones Arash ont été utilisés avec des effets dévastateurs. Donc, manifestement, l'armée en produit en grand nombre, avec désormais une charge utile plus importante et une technologie plus avancée. Il en va de même pour les missiles. L'Iran est donc prêt. Je dirais que, par rapport au début de la guerre, l'Iran est probablement bien mieux préparé aujourd'hui sur le plan militaire, alors que les Américains sont moins préparés à la guerre. Mais, encore une fois, comme Trump est désespéré, il pourrait choisir une escalade majeure. Et si cela se produit, ce dont nous parlions au début de la guerre, pendant les quarante premiers jours de combats, redevient pertinent. Vous vous souvenez, à plusieurs reprises — au moins deux ou trois fois —, j'ai dit que les gens qui se trouvaient en Arabie saoudite et aux Émirats devaient partir, parce qu'on arrivait à un point où les Américains menaçaient de frapper l'Iran et de détruire ses infrastructures vitales.

Et ils ont commencé par frapper le gisement de gaz iranien, qui est un gisement très important. Puis l'Iran a riposté en frappant le Qatar. Les États-Unis ont fait marche arrière, les Israéliens aussi, et Trump a publié un message sur les réseaux sociaux pour dire que ça ne se reproduirait pas. Eh bien, cette fois-ci, comme la guerre n'a pas fonctionné — ils ont échoué sur le champ de bataille la dernière fois —, on estime qu'il est possible que Trump s'en prenne plus massivement aux infrastructures critiques, ou que Netanyahou et Trump le fassent tous les deux. Et d'ailleurs, s'il y a une guerre cette fois-ci, l'Iran a dit qu'il ne ferait pas de distinction. Autrement dit, si les Israéliens attaquent, l'Iran attaquera aussi les Américains.

Si les Américains attaquent, les Iraniens attaqueront aussi le régime israélien. Ils préparent donc une liste beaucoup plus longue de cibles à frapper. Et plutôt que de viser principalement les bases américaines, qui ont été détruites ou à moitié détruites, je pense que l'Iran ciblera davantage les intérêts économiques américains. Et cela, à cause du jour J. Parce que Bessent mène une nouvelle guerre contre l'Iran. Ce serait donc la riposte, la réponse de l'Iran. Par ailleurs, je pense que, comme vous l'avez remarqué — et il faudra attendre de voir comment les marchés réagissent dans une heure ou deux —, les Iraniens resserrent l'étau. Et la quantité de pétrole qui passe a considérablement diminué.

Et ça, ça va être un gros problème pour Trump. Et évidemment, si les Iraniens agissent maintenant, c'est parce qu'ils veulent faire pression sur lui. S'il veut s'épargner bien des difficultés lors des élections de mi-mandat, il doit accepter de revenir à l'accord. Sinon, ces élections vont être très difficiles pour lui. Bien sûr, la politique de l'Iran ne vise pas à le faire perdre aux élections de mi-mandat. Dans un sens, l'Iran s'en fiche complètement. Ce qui compte pour les Iraniens, c'est la mise

en œuvre du protocole d'accord. Ils veulent donc faire pression sur Trump pour le forcer à respecter les engagements qu'il a pris. Mais encore une fois, s'il s'en abstient, il en subira les conséquences le jour du scrutin, le trois novembre. Voilà donc où nous en sommes aujourd'hui.

## #Danny

Oui, eh bien, professeur Morandi, des informations circulent dans certains médias iraniens selon lesquelles les hôtels pourraient être une cible majeure pour l'Iran. Et je me demande si cela a un rapport avec le fait que, pendant la guerre de quarante jours, de nombreux membres du personnel américain ont été hébergés dans des hôtels après avoir fui les bases qui étaient frappées. Qu'en pensez-vous ? Parce que vous avez parlé des intérêts économiques américains, et je sais que cela recouvre beaucoup de choses. Après tout, les infrastructures pétrolières peuvent tout à fait être considérées comme un intérêt économique américain. Mais que pensez-vous du fait que des hôtels dans tout le Golfe puissent être pris pour cibles dans le cadre de représailles à l'heure H ? Même Oman figurait sur la liste, je crois. Quel est votre avis ?

## #Mohammad Marandi

Eh bien, je n'ai rien vu du côté iranien concernant les hôtels en particulier. Vous avez peut-être vu quelque chose qui m'a échappé. J'ai été très pris ici, en Chine, par la conférence, et j'ai aussi été un peu malade. Mais pendant la guerre de quarante jours, l'Iran a bel et bien frappé des hôtels qui hébergeaient des forces américaines. Et l'Iran avait averti ces pays de ne pas cacher de soldats américains dans des hôtels ou des bâtiments privés, ce qu'ils ont pourtant fait. Donc, quand les bases américaines étaient en train d'être détruites, une grande partie des forces américaines ont été transférées dans des bâtiments privés. Il se peut donc que les Iraniens disent : « Nous ne laisserons pas les Américains utiliser des hôtels ou des bâtiments privés, quels qu'ils soient. Ils seront considérés comme des cibles militaires. » Ce qui est ironique, c'est que les médias et les gouvernements occidentaux, quand les Israéliens massacrent des enfants à Gaza, disent que la résistance palestinienne se cache parmi les civils, alors qu'à Gaza, il n'y a nulle part où aller.

C'est tellement petit, et il y a tellement de monde. Comment peuvent-ils se tenir à l'écart de la population alors que l'endroit est littéralement si petit et si densément peuplé que, même avant le début du génocide, les gens vivaient de fait dans un camp de concentration à ciel ouvert, comme l'appelaient souvent les militants des droits humains ? Pas les faux, comme ceux financés par l'Occident. Je parle des vrais militants des droits humains. Je ne parle pas d'Amnesty, ni de Human Rights Watch, ni de toutes ces autres organisations qui posent de sérieux problèmes. Parfois, elles font de bonnes choses, mais elles posent de sérieux problèmes. Mais les gens qui défendent vraiment et sincèrement les droits humains parlaient déjà, à l'époque, d'une prison à ciel ouvert. Alors ils bombardaient des maisons et massacraient des familles, et des immeubles d'habitation entiers étaient rayés de la carte.

Et ensuite, les médias occidentaux, les groupes de réflexion occidentaux, les élites occidentales ou les membres du Congrès justifiaient cela en disant que la résistance palestinienne se cachait derrière la population civile. Mais les Américains, eux, se cachaient dans des hôtels cinq étoiles et quatre étoiles, et dans des bâtiments privés, pas seulement au Koweït, mais aussi à Bahreïn, aux Émirats et probablement au Qatar. Je ne sais pas. Mais dans tous les cas, ils se trouvaient dans des bâtiments civils. Alors, quand il s'agit de la superpuissance, quoi qu'elle fasse, là encore, la question de la morale ne se pose pas. Personne en Occident ne dit : « Pourquoi met-on en danger les civils de ces pays en installant nos soldats dans des bâtiments privés ? »

## #Mohammad Marandi

Hum.

## #Danny

Oui, eh bien, c'est une bonne question. Ça fait presque écho au discours sur les boucliers humains qu'Israël et les États-Unis ont utilisé, bien sûr, contre la résistance dans la région, en particulier en Palestine. Mais, enfin, Israël a littéralement fait ça, bien sûr, avec la directive Hannibal, et les États-Unis aussi.

## #Mohammad Marandi

Et les Saoudiens aussi. Et les Saoudiens aussi. Les Saoudiens disent qu'il y a des tunnels sous les hôpitaux. Ils tiennent le même discours que les Israéliens. Ils utilisent les mêmes tactiques que les Israéliens. Et, bien sûr, ils s'en tirent parce que l'Occident ne les critiquera pas là-dessus. Mais les boucliers humains au Koweït et tout ça, la question ne se pose même pas. Personne ne verrait même les choses sous cet angle parce que, je veux dire, les Américains sont dans des hôtels. Qu'est-ce qu'il y a de mal à ça ?

## #Danny

Professeur Morandi, une information de dernière minute aujourd'hui : Donald Trump, au moment même où nous parlions, a déclaré aux médias qu'il ne savait pas pourquoi il leur avait dit hier qu'ils allaient attaquer aujourd'hui, parce qu'il n'y aura aucune attaque contre l'Iran aujourd'hui. Oui. Quelle est votre réaction ? On a l'impression d'assister à un jeu de qui cédera le premier. Et c'est abject, tout simplement écœurant, que la guerre soit un tel jeu pour l'administration Trump et, bien sûr, pour les Israéliens. Mais tous deux semblent mener une sorte de… je ne sais même pas si je peux la qualifier d'inefficace, mais peut-être d'opération psychologique menée au petit bonheur la chance. Chaque jour, ils parlent d'une frappe : peut-être que oui, peut-être que non. Le Wall Street

Journal a son agent infiltré à bord de l'USS Washington, qui exhibe les bombes antibunker, toutes sortes de préparatifs de guerre, et ensuite, ils disent : non, finalement, ils ne vont pas frapper. Que vous inspire ce genre de comportement ?

## #Mohammad Marandi

Eh bien, évidemment, les médias jouent leur rôle en essayant de semer la terreur parmi les Iraniens ordinaires. Mais, Danny, ça ne marche pas. Les Iraniens ne sont pas terrorisés. Enfin, je ne suis pas en Iran depuis deux ou trois jours, mais depuis le début de la guerre, à part un séjour de trois ou quatre jours à Moscou, je n'ai jamais quitté Téhéran. À aucun moment je n'ai eu le sentiment que les Iraniens se sentaient intimidés ou qu'ils craignaient la défaite. Ils sont attristés quand ils voient des infrastructures détruites ou des gens assassinés par les Américains et leurs alliés sionistes, mais ils ne se laissent pas intimider, et ils sont prêts à faire la guerre. J'espère simplement pouvoir rentrer avant qu'ils n'attaquent. C'est la seule chose à laquelle je pense. Au moment de quitter l'Iran, j'ai appelé pour demander : « Vous pensez que je devrais partir ? »

Et les gens m'encourageaient à faire ce voyage. Et c'est pareil pour d'autres aussi. Quand la guerre a commencé, il y a plusieurs mois, des journalistes turcs se sont rendus à la frontière entre l'Iran et la Turquie, dans l'espoir de filmer des Iraniens qui fuyaient le pays. Mais en arrivant à la frontière, ils ont constaté que le mouvement se faisait dans l'autre sens. Tout le monde essayait d'entrer en Iran. Des Iraniens qui travaillaient à l'étranger, et d'autres qui y vivaient, voulaient rentrer chez eux. Donc, contrairement à ce qui se passe souvent en temps de guerre, quand les gens prennent la fuite, à la frontière turque, les gens cherchaient à entrer, pas à sortir. Et c'est ce que j'ai vécu, comme tant d' autres. Si c'est ça, l'objectif de Trump, je ne pense pas que ça va marcher.

C'est peut-être son objectif, mais encore une fois, c'est juste quelqu'un qui ouvre la bouche et dit ce qui lui passe par la tête. On ne peut donc pas vraiment dire qu'il y a une réflexion élaborée derrière ses propos. Ce n'est pas comme ça que Trump fonctionne. Je ne dis pas qu'il est bête. Je pense même qu'il est intelligent, mais qu'il a un esprit très tordu. Et son narcissisme l'empêche de voir une grande partie de la réalité. C'est ce qui lui donne l'air très stupide. Je ne sais pas si vous voyez ce que je veux dire. Mais en tout cas, il raconte beaucoup de bêtises. Je ne pense donc pas qu'il y ait une logique derrière cette folie à laquelle on assiste. Ce n'est pas comme ça que je vois les choses. En revanche, je crois vraiment que les médias occidentaux cherchent à faire peur aux Iraniens en se rendant sur les porte-avions et en montrant les bombes. Et pourquoi feraient-ils ça ? Pour intimider les Iraniens : les femmes, les enfants, la population iranienne.

## #Mohammad Marandi

Mais ça ne marche pas.

## #Mohammad Marandi

Les Iraniens sont restés inébranlables tout au long de cette guerre, alors que les gens pensaient que l'Iran allait perdre. Je veux dire, ici, en Chine, j'ai parlé avec des amis et, à une ou deux exceptions près, ils croyaient tous que l'Iran allait tomber. Et c'était pareil en Russie. Mais pour moi, comme pour beaucoup d'Iraniens, il était évident que l'Iran tiendrait bon. Nous le savions. Et nous avons déjà parlé des raisons : cette culture de résistance en Iran, cette culture de résistance qui anime l' ensemble de la résistance. Regardez le Liban. Malgré toutes les épreuves que traversent en ce moment les familles de la résistance, alors que le gouvernement libanais, les puissances occidentales, Al-Qaïda et Daech leur sont tous hostiles, elles restent inébranlables. C'est quelque chose qu'on voit rarement.

Ou au Yémen, bien sûr. Tout le monde parle du Yémen, de la façon dont ils ont tenu tête à l'empire et au régime saoudien, qui est méprisé. Ici, en Chine, dans les conversations privées, le régime saoudien est méprisé. Personne ne les aime. Et les invités étrangers avec qui j'ai parlé détestent tous les Saoudiens. Les Pakistanais détestent les Saoudiens. Les Turcs détestent les Saoudiens. Les Nigérians détestent les Saoudiens. À qui que vous parliez, ils détestent les Saoudiens. Mais, en tout cas, je parle du régime saoudien, pas des gens ordinaires. Les gens ordinaires sont simplement des gens ordinaires. Mais au tout début, quand l'ayatollah Khamenei a été assassiné, quand ils nous bombardaient jour et nuit avec tout ce qu'ils avaient, on n'a pas vu les Iraniens fléchir. Alors, rien de ce qu'ils peuvent faire maintenant ne peut intimider les Iraniens. Rien qui me vienne à l'esprit.

## #Danny

J'imagine, vous savez, qu'en Chine, le régime saoudien leur rappelle peut-être un peu trop ce que c' était de vivre un siècle d'humiliation sous la coupe de seigneurs de guerre et de propriétaires terriens semi-féodaux. Et je suis sûr qu'à leurs yeux, la famille royale saoudienne représente un peu tout ça sous une forme, disons, moderne… même si elle appartient vraiment à un autre âge. Mais, professeur Morandi, j'avais une question sur la doctrine de défense en mosaïque, dite de la « main morte ». De quoi s'agit-il ? On en entend parler depuis quelques jours dans divers reportages, et maintenant, les médias israéliens tirent vraiment la sonnette d'alarme. Mais que se passe-t-il quand trente et un commandants, répartis dans différentes provinces à travers l'Iran, ripostent chacun à leur manière ? En quoi consiste cette doctrine, et pourquoi, selon vous, fait-elle si peur aux Israéliens, et peut-être même aux États-Unis, même si les Américains savent bien mieux cacher leur panique ?

## #Mohammad Marandi

Eh bien, vous savez, le cerveau derrière tout ce dispositif de défense, c'était l'ayatollah Khamenei lui-même, avec plusieurs hauts responsables qui ont contribué à le concevoir. Mais c'est lui qui en a été le maître d'œuvre pendant des décennies. Et les Américains ont fait tout ce qu'ils pouvaient pour détruire ces bases de missiles et de drones, mais ils ont échoué. Et pendant la guerre, je suis sûr

que nous en avons parlé, vous et moi. Je disais qu'ils ne pouvaient pas les détruire. Mais les médias occidentaux répétaient sans cesse qu'ils les détruisaient, qu'ils les rasaient. Et puis, après la guerre, je crois que le New York Times a publié un article disant que la plupart des bases étaient intactes.

Elles sont toutes intactes. Elles sont toutes en bon état. Seules certaines entrées ont été endommagées. Et en quelques jours — trois ou quatre jours —, tout était rentré dans l'ordre. Ils n' ont rien pu faire. Mais depuis, les Iraniens construisent davantage de bases souterraines, agrandissent les bases existantes et déplacent leurs moyens de frappe balistique, en utilisant un nombre énorme de leurres à travers le pays. Les Américains et les Israéliens ont dépensé des milliards de dollars simplement pour détruire des leurres qui ne sont en réalité que des ballons, imitant des systèmes de défense antiaérienne, des avions de chasse ou des missiles, et ainsi de suite. Ils n'arrêtaient pas de les bombarder. Parfois, ils en publiaient même des images.

Le CENTCOM les publiait en ligne, et en regardant attentivement, on pouvait voir qu'il s'agissait en fait de leurres. Par exemple, ils ont montré un hélicoptère en train d'être bombardé, et une fois bombardé et détruit, ses pales étaient intactes. Elles étaient toujours en place, parce que c'était une peinture au sol. Ils sont allés bombarder une peinture d'hélicoptère. Et ils ont publié ça sur Internet, parce que ces officiers américains sont tellement brillants. Et même après l'avoir publié, ils n'ont pas compris qu'il s'agissait manifestement de leurres. Donc les Iraniens se sont préparés, et ils ont tiré les leçons de la guerre.

Donc, ces bases souterraines sont réparties dans tout le pays, et elles peuvent fonctionner de manière autonome. Elles ont tout ce qu'il leur faut pour mener leur guerre. Et donc si, pour une raison ou une autre, elles perdent, disons, le contact avec le commandement central, le quartier général de Khatam al-Anbiya, elles peuvent mener leur guerre contre les États-Unis et le régime israélien. Elles savent quelles sont leurs cibles. Elles savent ce qu'elles sont censées faire. Elles savent comment trouver ces cibles. Et, bien sûr, les cibles clés n'ont pas encore été touchées. Et regardez les infrastructures pétrolières et gazières. Elles sont en grande partie intactes. Il y a eu quelques dégâts, comme je l'ai mentionné, par exemple au Qatar, dans le cadre de son programme de gaz naturel liquéfié.

## #Mohammad Marandi

Mais pour l'essentiel…

## #Danny

Professeur Morandi, vous êtes toujours là ? Je ne sais pas si on a perdu la connexion. Votre image est figée. J'espère que vous pourrez revenir bientôt. Je sais qu'on avait déjà quelques problèmes de connexion tout à l'heure, mais essayez de me contacter sur Telegram si vous pouvez. Je vais vous envoyer un message tout de suite, juste rapidement. Désolé pour ça, tout le monde. Bon, alors. D' abord, vous êtes toujours là ? Vous m'entendez ? Non ? Vous êtes de retour ? Toujours pas ? Bon.

Eh bien, le temps de régler ça, on va continuer à parler de la doctrine de défense en mosaïque dite de la « main morte ». Enfin, le professeur Morandi disait… Vous m'entendez, professeur Morandi ? Vous m'entendez un peu ?

## #Mohammad Marandi

Non ? Non ?

## #Danny

Il disait qu'une grande partie des infrastructures énergétiques sont encore intactes. C'est effectivement le cas, mais je crois que l'Iran, tout comme Ansar Allah, a fait des calculs très précis sur le moment où frapper ces cibles et sur l'ampleur des dégâts à infliger, tout en tenant compte, bien sûr, des répercussions sur le reste de l'économie mondiale. J'espère donc que le professeur Morandi va pouvoir nous rejoindre à nouveau. Quoi qu'il en soit, je voudrais afficher ce qui a été rapporté. Il s'agit de la chaîne d'information israélienne Channel 14.

L'Iran affirme avoir activé un dispositif de « main morte », avec des commandants humains. Selon certaines informations, l'Iran aurait donné aux commandants régionaux des Gardiens de la révolution des pouvoirs élargis pour frapper des cibles prédéfinies au Moyen-Orient si le commandement central venait à être paralysé. Il s'agit d'une activation de la doctrine iranienne de défense en mosaïque, qui reprend le concept soviétique de « main morte », en déléguant le commandement à des responsables humains pour garantir une riposte si les dirigeants sont frappés. Donc, une décentralisation massive de ses capacités de riposte. Voyons si je peux tenter quelque chose ici.

## #Danny

Bon, on attend de voir si le professeur Morandi peut revenir. Je n'ai pas eu de nouvelles de lui depuis qu'il a perdu la connexion. Mais quoi qu'il en soit, voilà à quoi on peut s'attendre. Et je voulais afficher ça. Ça circulait dans différentes sources iraniennes, à propos du ciblage à l'heure H dans les différents hôtels. Enfin, j'imagine que l'Iran ne va pas frapper des hôtels où il n'y a que des gens ordinaires. L'Iran a fait preuve de beaucoup de prudence. Bon, je crois qu'il essaie de se connecter sur Google Meet. Et s'il y arrive, je partagerai cet écran. Espérons que ça marche.

Mais malgré tout, voici la liste des cibles prévues dès l'heure H : tous les hôtels qui pourraient être frappés et qui, comme l'a fait remarquer le professeur Morandi, pourraient héberger du personnel américain. Ça ne fait aucun doute. Du personnel américain pourrait très bien se trouver dans ces hôtels au moment des frappes, parce que la dernière fois, pendant la guerre de quarante jours, c'est là qu'il se trouvait. Je me souviens que les Émirats arabes unis avaient été frappés. Leurs hôtels étaient attaqués par des drones parce que du personnel américain s'y cachait pour fuir les bases, qui étaient littéralement anéanties. Voici donc la longue liste des hôtels où ces forces américaines

pourraient être stationnées pendant la guerre. C'est une réalité absolument dévastatrice pour les États-Unis.

Et je voudrais dire un mot sur les raisons pour lesquelles les États-Unis, malgré leurs efforts pour se réarmer avec tout ce qu'ils ont sous la main, vous savez… Je tiens à être très clair : quand le Wall Street Journal a envoyé une journaliste faire le tour des bombes anti-bunker, on lui faisait faire la visite sous la conduite de quelqu'un qu'on appelait le « chef de l'armement ». Oui, voilà à quelle parodie se réduit vraiment l'armée américaine. Donc, ce chef de l'armement lui faisait visiter les lieux. Il lui a montré les bombes anti-bunker, puis des missiles à longue portée, en lui disant : « Voilà, ce sont les préparatifs. C'est ce qu'on va déployer quand l'ordre sera donné. On ne fait qu' attendre, j'imagine. »

Donc, non seulement tout cela est une parodie, mais il est aussi très clair que les États-Unis, malgré tous ces préparatifs, savent très bien à quoi s'en tenir. L'armée le sait, le CENTCOM le sait, l' administration Trump le sait — aussi bornés et dépourvus de véritable discernement soient-ils, et aussi mus soient-ils par ces intérêts viscéraux, primaires et parasitaires qui les poussent à détruire et à renverser le gouvernement iranien et, bien sûr, à en tirer tous les bénéfices qu'ils pensent pouvoir en retirer. À mon avis, s'ils hésitent, c'est parce qu'ils savent que cette attaque ne donnera absolument pas les résultats qu'ils espèrent. Et je ne sais pas si nous allons pouvoir retrouver le professeur. Il n'a pas l'air de se reconnecter.

Bon, je vais lui envoyer le lien. Voyons ce qu'il dit. D'accord, il dit deux minutes. Bon, désolé pour ça, tout le monde. On a des problèmes de connexion avec le direct. Oui, je voudrais aussi aborder ce point : les États-Unis — l'empire américain, je parle des va-t-en-guerre — semblent connaître leurs propres limites. S'ils ne connaissaient pas leurs propres limites, ils seraient en train d'attaquer. Ils le savent. Ils le savent. Oh, je crois que je l'entends. Voyons si je peux faire entrer le professeur Morandi dans la réunion Google Meet, et ensuite, on pourra essayer de partager ça. Et vous pourrez me dire si vous m'entendez. C'est parti. Où est-il ?

## #Mohammad Marandi

Il est où ? Un invité en attente. Faites-le entrer.

## #Danny

Bon, voyons si nous pouvons retrouver le professeur Seyed Mohammad Marandi dans l'émission. Voilà. Je vous vois. Vous m'entendez ? D'accord, c'est parti. Je vais passer en plein écran. Vous entendez tous ? S'il vous plaît, faites un pouce en l'air. Professeur Marandi, vous pourriez peut-être saluer rapidement le public.

## #Mohammad Marandi

Vous m’entendez ?

## #Danny

Je vous entends. Vous m’entendez, dans le public ? Vous m’entendez, professeur Marandi ?

## #Mohammad Marandi

Oui. Désolé, j’ai épuisé mon forfait internet, alors je me suis connecté au Wi-Fi de l’hôtel.

## #Danny

Bon, tout le monde vous entend maintenant, et on a encore largement le temps pour l’émission. Enfin, je sais que vous avez un autre rendez-vous dans à peu près une heure et vingt minutes, mais on peut quand même y aller.

## #Mohammad Marandi

Au fait, quelle heure est-il, là ? Il est presque deux heures du matin.

## #Danny

Il est presque deux heures du matin, alors tout le monde devrait faire pleuvoir les « J’aime » pour saluer les efforts du professeur Marandi pour cette émission. Il se donne vraiment à fond pour vous proposer cette analyse. Professeur Marandi, bon, si on poursuivait ? Je disais justement que, selon moi, les États-Unis et Israël connaissent bien leurs propres limites à l’heure actuelle. Seulement, comme on le voit depuis de nombreuses années, et même encore ces dernières années, ils ne peuvent pas s’empêcher de se lancer dans ce genre de guerres génocidaires, comme celle qu’ils essaient de préparer contre l’Iran.

Mais je disais justement à notre public que si les États-Unis voulaient frapper, ils seraient déjà en train de le faire. Vous savez, si les États-Unis avaient les moyens de mener une action efficace contre l’Iran, ils s’y prendraient autrement en ce moment. Mais il semble y avoir beaucoup de calculs en jeu. Ça ne veut pas dire qu’il ne se passera rien, mais, de toute évidence, des rouages sont en marche. Je ne sais pas s’ils tournent dans le sens que l’humanité souhaiterait, mais ils tournent. Qu’ en pensez-vous ? Je suis tout à fait d’accord. Le seul problème, bien sûr, c’est que plus ils sont désespérés, plus ils deviennent féroces.

## #Mohammad Marandi

Et donc, en ce moment, par exemple, à Gaza, on les voit créer à nouveau les conditions d’une famine, alors qu’ils ont déjà anéanti une si grande partie de la population. J’ai lu quelque part qu’une aide destinée à un million et demi ou un million six cent mille personnes par jour était censée entrer

à Gaza. Et je me demandais : pourquoi un million et demi ou un million six cent mille ? Il devrait y avoir deux millions et quelques personnes. Et c'est peut-être parce que des centaines de milliers de personnes sont mortes de maladies. Mais, quoi qu'il en soit, la nourriture nécessaire n'entre pas. Et bien sûr, ils ont mis à l'arrêt toutes les véritables organisations humanitaires et installé celles qui sont approuvées par les sionistes. Donc, au moindre différend, ces organisations humanitaires prendront le parti du régime israélien.

Mais en tout cas, ce qu'il faut comprendre, c'est que même s'ils ont massacré tant de Palestiniens et qu'ils abattent chaque jour des petites filles et des petits garçons, ils continuent aussi à affamer les gens, en plus de tout le reste. Alors, ces régimes, ce n'est pas comme s'ils allaient s'arrêter ou simplement continuer à faire la même chose. Ils trouveront une façon encore plus vicieuse de s'en prendre à l'ennemi désigné. Donc, il est tout à fait possible qu'ils se mettent à viser des infrastructures essentielles ou davantage de zones résidentielles ou de cibles civiles, même s'ils l'ont déjà beaucoup fait. Je ne le savais pas, et vous pourriez peut-être vérifier tout de suite, mais, si je ne me trompe pas, ils ont bombardé quelque chose comme quarante et une universités en Iran. Quarante et une universités. Est-ce qu'on en parle quelque part en Occident ? Est-ce que ça suscite la moindre indignation ? Parce que, quand il s'agit de l'Iran, tout est légitime, puisque tout, c'est « le régime ». Mais en Iran…

## #Mohammad Marandi

Mais en tout cas, les Iraniens sont prêts au pire, et ils le savent. Ils savent que s'ils frappent, l'Iran ripostera, et que l'Iran fera s'effondrer l'économie américaine. C'est effectivement ce qui se passera. Si Trump semble sur le point de perdre les élections de mi-mandat, c'est parce que l'Iran plombe l' économie américaine. Pourquoi l'Iran fait-il cela ? Parce que les États-Unis cherchent à étrangler le peuple iranien. Bessent le dit tout à fait ouvertement dans ses tweets. Il reprend le langage de Hegseth, vous savez, brutal et barbare, en faisant étalage de sa masculinité, quoi que cela veuille dire. Et quand ils échoueront, après avoir fait souffrir les gens, ils devront en accepter les conséquences. Et les conséquences, c'est que la résistance riposte. Les Iraniens ripostent. Ils ne s' inclineront ni devant l'empereur ni devant l'empire. Ils ne se mettront pas à genoux.

## #Mohammad Marandi

Et donc, vous avez raison.

## #Mohammad Marandi

S'ils pouvaient attaquer, ils le feraient maintenant. Mais à terme, ils attaqueront. Il arrivera un moment où ils diront : « Bon, il va falloir faire quelque chose. » Et là, s'ils se rendent compte qu'ils vont encore échouer, ils prendront pour cible davantage de femmes et d'enfants, ainsi que

davantage d'infrastructures. Parce qu'après tout, s'ils détruisent, disons, les centrales électriques et le reste, des milliers de personnes mourront, parce que les hôpitaux cesseront de fonctionner, tout comme les usines qui fabriquent des médicaments. Vous voyez ce que je veux dire.

Tout cela constitue donc des crimes contre l'humanité, mais les médias occidentaux n'en rendront pas compte. Ils n'auront jamais l'intégrité nécessaire pour soulever ces questions. Les Iraniens savent donc que la seule réponse sera de riposter. Et l'Iran ripostera en éliminant les relais des États-Unis dans la région. Et quand ces relais, qui participent à tout cela, auront disparu, l'économie américaine en pâtira encore davantage. Donc, encore une fois, plus il y aura de guerre, plus la situation empirera pour tout le monde. Les Iraniens ne seront pas les seuls touchés. Le monde entier va souffrir à cause de Trump, de Netanyahou, de MAGA et des sionistes.

## #Danny

Professeur Marandi, vous savez, on a entendu dire, et on a vu — d'ailleurs, on l'a encore vu le mois dernier — que dès que l'Iran détecte le moindre signe d'une opération américaine en cours, il commence à se défendre avant même qu'elle ne le frappe. Certains parlent d'action préventive, mais comme nous l'avons déjà dit dans cette émission, dans une guerre d'agression, c'est quand même assez ridicule de qualifier de préventive la moindre action du camp qui subit l'attaque, qui est la cible de cette guerre. Cela dit, beaucoup de gens me posent cette question : « Danny, puisqu'il y a des signes — et même de très gros signes — qu'une nouvelle frappe se prépare, pourquoi l'Iran n'a-t-il pas tout simplement pris les devants et commencé à riposter avant de subir des dégâts qui risquent de toute façon de se produire ? » Qu'avez-vous à répondre à cela ? Quelle est votre réaction ? Je suis sûr que vous aussi, vous avez entendu cette question.

## #Mohammad Marandi

Eh bien, vous savez, c'est une question qui fait débat en Iran, et ils ont parfaitement le droit de frapper quand ils le souhaitent, parce que nous sommes en guerre. Ils nous ont imposé cette guerre, et elle se poursuit. Ils essaient d'asphyxier notre économie. Ils essaient de suspendre tous les vols. Pourquoi veulent-ils suspendre les vols ? Les avions servent à transporter des médicaments. Beaucoup de médicaments circulent par avion, parce que bon nombre des produits dont nous avons besoin ne peuvent pas simplement être acheminés par bateau. Je veux dire, certains approvisionnements destinés aux usines sont transportés par bateau. Mais il arrive qu'il y ait une pénurie de médicaments, ou que certains médicaments ne puissent être conservés que dans des conditions particulières. Les avions sont donc très importants pour transporter ces produits. Et Bessent s'en prenait au secteur médical iranien en essayant d'empêcher les avions de voler. Il veut provoquer une crise sanitaire.

Mais bien sûr, enfin, j'étais à Moscou il y a quelques semaines, comme vous le savez, et j'y suis allé en avion. Je suis ici, à Pékin, et je suis venu en avion. Avec un peu de chance, demain soir, je repartirai à bord d'un autre avion. Donc, l'objectif, c'est d'écraser le peuple iranien. C'est donc la

guerre. Nous sommes en guerre. Mais ce n'est pas comme ça que l'Iran agit d'habitude. Enfin, votre public connaît mes opinions, mais en Occident, on aimerait se croire moral et considérer les Iraniens comme immoraux. Mais l'Iran ne fonctionne pas comme ça. Je doute qu'ils prennent l'initiative. S'ils voient les avions décoller et se diriger vers l'Iran, ils pourraient immédiatement se préparer à lancer une contre-attaque. Mais je ne pense pas que cela se produira. Cela dit, je peux me tromper. S'ils le font, ils en ont légitimement le droit. D'après mon expérience en Iran, ils ont toujours essayé de ne pas être les premiers à lancer les hostilités, quel que soit le conflit.

## #Danny

Voilà. Oui, oui. Eh bien, c'est bien ce qui semble se passer en ce moment. Je pense que, dans les prochains jours, l'USS Theodore Roosevelt va entrer dans ce qu'on appelle le théâtre d'opérations du CENTCOM. Beaucoup pensaient qu'il allait relever l'USS Washington. Mais certains estiment maintenant que l'USS Theodore Roosevelt est en fait là pour appuyer une opération. Il ne sera peut-être là que temporairement. Ce ne sera peut-être pas permanent. Mais, vous savez, quand on parle de cette opération, il a toujours été question de quelque chose de court : trois jours, à ce qu'on dit. Mais on ne sait jamais, et je pense que c'est là qu'intervient le brouillard de la guerre. Oui, c'est là qu' intervient le brouillard de la guerre. Comment pourrait-il en être autrement, si l'Iran a lui aussi son mot à dire ? Je veux dire, l'Iran a non seulement parfaitement le droit de riposter, mais il en a presque l'obligation, comme il le montre depuis le début de cette guerre. Oui, vous savez, Danny.

## #Mohammad Marandi

Encore une fois, ce que je comprends de la situation repose sur des médias ou des documents accessibles au public. Je ne pense pas que les Iraniens accepteront un cessez-le-feu cette fois-ci. La guerre continuera jusqu'à ce que l'Iran atteigne ses objectifs. Donc, si les Américains pensent qu'au bout de deux ou trois semaines, ou de quatre semaines, ils pourront venir dire : « Bon, on arrête tout », je ne crois pas. Ce ne sera pas comme la guerre des quarante jours. Ce n'est pas comme ça que ça va se terminer. Les Iraniens veulent que cela entraîne un changement. Je pense donc que les Américains vont devoir en subir de très lourdes conséquences.

Et Danny, je n'aime pas dire ça. Ce n'est bon pour personne, mais si l'économie mondiale s' effondre… Si, disons, il n'y a plus d'exportations depuis cette région, ou si les installations pétrolières et gazières sont détruites et que le détroit d'Ormuz n'a plus d'importance, au moins pendant un an ou deux, nous connaîtrons une dépression économique. Et je ne pense pas que les États-Unis seraient capables de maintenir des forces dans cette région. Ils devront partir, parce qu'ils ne pourront plus entretenir huit cent cinquante bases militaires et tous ces porte-avions. Ce n'est pas faisable. Et quand l'économie s'effondrera, les gens descendront dans la rue. Il y aura des bouleversements sociaux. Vous n'aurez plus d'argent pour financer les projets que vous menez aujourd'hui, ni pour payer vos fonctionnaires. Le monde sera très différent, et pas seulement pour les États-Unis.

Ça va être un problème mondial. Tout le monde sera touché. Peut-être que les Cubains ou les Nord-Coréens le seront moins, mais tout le monde sera touché. Et tous les pays qui importent ou exportent seront touchés. La Chine sera touchée. L'économie chinoise dépend des exportations et des importations. Eh bien, vous savez, si les gens n'ont pas d'argent pour acheter, il n'y a plus d' exportations. Donc je pense que nous pourrions entrer dans une phase décisive où, si Trump met ses menaces à exécution, lance une frappe massive et attaque l'Iran de cette manière, alors je pense que l'économie mondiale en souffrira probablement énormément. En tout cas, ce que je comprends, c'est que les Iraniens ne vont pas mettre fin à cette guerre comme la dernière fois, comme lors de la bataille de quarante jours.

Ce n'était pas une guerre à part, mais cette fois, ce sera différent. Plusieurs choses ont changé. Premièrement, il n'y aura pas de cessez-le-feu. Deuxièmement, si les Américains attaquent, cela veut dire que les Israéliens ont attaqué. Si les Israéliens attaquent, cela veut dire que les Américains ont attaqué. Troisièmement, les Iraniens ont averti les pays de la région du golfe Persique, et ils l'ont dit très ouvertement : « Vous êtes pleinement complices, et vous paierez le prix de toute nouvelle guerre contre l'Iran. » Ils le disent plus haut et plus fort qu'avant. Donc, quand on met tout cela bout à bout, je pense que ce sera très intense. Ça ne sera pas beau à voir.

## #Danny

Eh bien, professeur Rondi, alors qu'il nous reste à peine deux minutes, je voudrais revenir sur ce que vous avez dit à propos des États-Unis. Je pense que ce que nous observons en France, en Europe, n' est qu'un avant-goût de ce qui nous attend si le scénario que vous venez de décrire se réalise. Aux États-Unis, aujourd'hui, il y a des gens qu'on considérait autrefois comme aisés, qui pensaient vivre confortablement et qui ne sont plus à l'aise financièrement. Et c'est sans même parler de l'immense majorité, qui vit vraiment au seuil de subsistance, comme le sait quiconque connaît l'économie américaine et ses réalités.

Je veux dire, on parle de gens qui vivent d'une paie à l'autre, qui n'ont pas d'argent pour les imprévus, aucun patrimoine à leur nom, et, vous savez, la liste est longue. Donc, dans ces conditions, une dépression économique pourrait très bien déclencher exactement ce qu'on voit dans des pays comme la France : ce genre de manifestations et de troubles. Et les États-Unis ont, bien sûr, une longue tradition de répression très dure de ce genre de mouvements, qu'ils se voient obligés de traiter comme une priorité politique et militaire. Ce qui rendrait alors, comme vous le dites, très difficile de mener une guerre de plus grande envergure contre l'Iran, surtout quand on sait que l'Iran, comme vous venez de l'expliquer et comme nous en avons beaucoup parlé dans cette émission, ripostera, qu'il en a les moyens et qu'il pourrait probablement poursuivre cette riposte bien plus longtemps.

Et je pense que c'est peut-être aussi le calcul qu'a fait l'Iran : ils peuvent tenir beaucoup plus longtemps que les États-Unis, tout simplement parce que c'est à ça qu'ils se sont préparés. Donc, pour être tout à fait honnête, la situation pourrait devenir très périlleuse en Iran, d'après ce que j'ai

pu voir des différentes cibles évoquées et des discussions qui circulent. Quand je regarde la situation dans son ensemble, je me dis que l'Iran n'a pas besoin d'en faire tant que ça. Il ripostera durement, mais il n'a pas besoin, vous voyez, de tout mettre à feu et à sang. Il lui suffit de frapper plus fort que la dernière fois, et ça provoquera une catastrophe économique majeure. Mais avez-vous un dernier commentaire à faire ? Je vais afficher quelques Super Chats, puis on va se quitter.

## #Mohammad Marandi

Oui, bien sûr. Il y a deux ou trois choses à dire. D'abord, imaginez que l'économie mondiale s' effondre. À votre avis, qu'est-ce qui va se passer en Amérique latine ? Si les gens s'inquiètent des immigrés clandestins, ou de l'immigration, peu importe comment on veut appeler ça, je pense que leur nombre sera multiplié par dix, par vingt dans ces circonstances. Parce que si la situation devient désespérée aux États-Unis, elle le sera aussi partout ailleurs. Et quand la situation est désespérée, les gens partent. Traditionnellement, ils vont aux États-Unis ou en Europe, même si on peut dire que la situation n'y est guère meilleure. Mais c'est là qu'ils vont habituellement. Ils cherchent à aller ailleurs, là où les choses pourraient aller mieux, vous voyez ? Donc, des millions de personnes vont se déplacer.

Donc, vous vous retrouvez avec une économie à genoux. Des millions de personnes, des millions et des millions, vont se déplacer. Et vous auriez probablement des troubles dans des pays du monde entier, peut-être des guerres civiles, des guerres régionales. Ça peut devenir franchement dystopique, vous savez ? Ce n'est donc pas quelque chose que j'aimerais voir. Mais encore une fois, ce que je veux dire, c'est qu'au bout du compte, tous ces troubles, cette instabilité, cette pauvreté et ces souffrances vont accroître la pression sur les États-Unis. Parce que vous allez voir des gens venir du sud vers l'Amérique du Nord, aller d'Afrique en Europe, d'Asie en Europe. Et même si les Européens disent : « Écoutez, nous n'avons plus d'argent », les gens désespérés vont quand même venir. Ils ne vont pas écouter un responsable de l'Union européenne ou un responsable américain. Donc, ça peut vraiment mal tourner.

## #Danny

Ça peut très mal tourner.

## #Mohammad Marandi

Mais je pense qu'il y a de fortes chances qu'on aille dans cette direction. Espérons que la riposte iranienne sera si décisive que Trump trouvera vite un prétexte pour se retirer, proclamer une sorte de victoire factice et mettre en œuvre le protocole d'accord. Mais ça me paraît assez peu vraisemblable. Quoi qu'il en soit, nous nous engageons dans une période très sombre, qui est très dangereuse pour les populations du monde entier.

Mais ce que je veux dire, c'est que, quoi qu'il arrive, les États-Unis ne vaincront pas l'Iran, et les Iraniens n'abandonneront pas Gaza. Ils n'abandonneront pas le Liban. Ils ne fermeront pas les yeux sur le blocus du Yémen et ne renonceront pas non plus à leurs propres droits. Pour que la situation dans le golfe Persique et le détroit d'Ormuz revienne à la normale, les États-Unis doivent respecter leurs engagements, ceux que Trump a signés. Aussi invraisemblable que cela puisse paraître, c'est la seule issue à cette crise.

## #Danny

Vous venez d'écouter le professeur Saeed Mohammed Morandi, qui s'est donné beaucoup de mal, non seulement pour rester éveillé à cette heure-ci, mais aussi pour résoudre avec moi les problèmes techniques depuis Pékin, où il se trouve actuellement. Professeur Morandi, nous allons nous quitter ensemble. Avant de partir, tout le monde, cliquez sur « J'aime ». Ça aide à mettre l'émission en avant dans l'algorithme de YouTube, bien après la fin du direct. Tous les moyens de soutenir cette émission, de Patreon à Substack et bien d'autres encore, figurent dans la description de la vidéo. Retrouvez-moi demain à midi, heure de l'Est, avec notre ami commun Pepe Escobar, pour poursuivre la conversation et suivre l'évolution de la situation. Les temps sombres dont nous parlons sont bien réels, mais nous devons en parler pour être informés et, bien sûr, agir en conséquence. Allez, tout le monde, cliquez sur « J'aime » avant de partir. On se retrouve demain, le vingt-six octobre, à midi, heure de l'Est. À la prochaine, au revoir.